Messe du dimanche 31 mars 2019

4^e Dimanche de Carême

→ Le 1^{er} verset de la liturgie donne envie de voir les versets juste avant : qu'était le « déshonneur de l'Égypte ? [Entre crochets, les versets ajoutés]

Première lecture (Jos 5, 9a.10-12)

L'arrivée du peuple de Dieu en Terre Promise et la célébration de la Pâque

[¹Or, tous les rois des Amorites à l'ouest du Jourdain, et tous les rois des Cananéens, près de la mer, apprirent que le Seigneur avait mis à sec les eaux du Jourdain devant les fils d'Israël jusqu'à ce qu'ils aient passé ; alors leur courage fondit et ils perdirent le souffle devant les fils d'Israël.

→ Le Jourdain était le dernier obstacle à traverser avant la Terre Promise. Or Dieu a permis à Son peuple de le traverser à pied sec...

⁰²En ce temps-là, le Seigneur dit à Josué :
« Fais-toi des couteaux de silex et circoncis la deuxième génération des fils d'Israël. »

→ Sur ce prodige, Amorites et Cananéens ne les combattent pas !

⁰³Josué se fit des couteaux de silex et circoncit les fils d'Israël sur la colline des Prépuces.

⁰⁴Voici pourquoi Josué les circoncit : tout le peuple qui était sorti d'Égypte, les mâles, tous les hommes de guerre, étaient morts dans le désert, en chemin, après leur sortie d'Égypte.

→ Le 1^{er} acte à leur arrivée dans la Terre Promise ? Des circoncisions !

⁰⁵Tout le peuple sorti d'Égypte avait été circoncis, mais tout le peuple né dans le désert, en chemin, après leur sortie d'Égypte, n'avait pas été circoncis.

→ Non, on n'explique pas le sens de la circoncision...

→ Car pendant leurs 40 ans de marche dans le désert, il l'y avait plus eu de circoncision des garçons à leur 8^e jour

⁰⁶Car, pendant quarante ans, les fils d'Israël avaient marché dans le désert, jusqu'à ce que tombent tous les hommes de guerre sortis d'Égypte : ils n'avaient pas écouté la voix du Seigneur. Et le Seigneur avait juré de ne pas leur laisser voir la terre qu'il avait promis à leurs pères de nous donner, une terre ruisselant de lait et de miel.

→ On nous dit juste que tous les circoncis étaient alors morts

⁰⁷Leurs fils, il les établit à leur place. Ce sont eux que Josué circoncit : ils étaient en effet incirconcis, puisqu'on ne les avait pas circoncis en chemin.

→ On enlève un petit bout de leur chair en signe du péché retiré

⁰⁸Lorsqu'on eut achevé de circoncire toute la nation, ils restèrent sur place, dans le camp, jusqu'à leur guérison.]

⁰⁹Et le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. » [Et l'on appela ce lieu du nom de Guilgal jusqu'à ce jour.]

→ Incroyable : pas un seul homme jugé digne de voir la TP...

¹⁰Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho.

¹¹Le lendemain de la Pâque, en ce jour même, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés.

¹²À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient des produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

→ 2^e acte de leur arrivée dans la Terre Promise : fin de la manne !

– Parole du Seigneur.

→ L'homme est vraiment libéré quand il se nourrit par son travail

→ Donc 3 messages importants dans ce texte si on l'élargit un peu :

1. Convertissons-nous ! (Le signe donné alors : la circoncision).
2. Soyons jugés dignes de la vie éternelle (signe donné : la Terre Promise).
3. Nourrissons-nous de notre travail de la terre (signe donné : la fin de la manne).

Psaume Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7

R/ Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
Sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

→ Notre louange nous aide à
penser au Seigneur, à Le chercher

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble Son Nom.

Je cherche le Seigneur, Il me répond :
de toutes mes frayeurs, Il me délivre.

Qui regarde vers Lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
Il le sauve de toutes ses angoisses.

→ Le fils cadet a commencé à aller
bien quand il a pensé à son père

→ Et il a pensé bien plus fort à lui
que son aîné, qui obéit sans aimer

Deuxième lecture (2 Co 5, 17-21)

« Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ »

→ Le « donc » du 1^{er} verset de la liturgie donne envie de voir les versets
placés avant [Entre crochets, les versets ajoutés à ceux de la liturgie]

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,

¹ Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit,
nous avons un édifice construit par Dieu,
une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes.

→ Mieux que la Terre Promise,
une demeure nous attend au Ciel...

² En effet, actuellement nous gémissons dans l'ardent désir de revêtir notre demeure céleste par-dessus l'autre,
³ si toutefois le Seigneur ne doit pas nous trouver dévêtus mais vêtus de notre corps.

⁴ En effet, nous qui sommes dans cette tente, notre corps, nous sommes accablés et nous gémissons,
car nous ne voudrions pas nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-dessus l'autre,
pour que notre être mortel soit absorbé par la vie.

→ ... pour que la Vie "absorbe" tout
notre être actuel (partagé, mortel)

⁵ Celui qui nous a formés pour cela même, c'est Dieu,
Lui qui nous a donné l'Esprit comme première avance sur ses dons.

⁶ Ainsi, nous gardons toujours confiance,
tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ;

⁷ en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision.

⁸ Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps
pour demeurer près du Seigneur.

⁹ Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors,
notre ambition, c'est de plaire au Seigneur.

→ Humble et tourné vers Lui,
voilà le cœur qui plaît au Seigneur

¹⁰ Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ,
pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

¹¹ Sachant donc ce qu'est la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes,
et nous sommes à découvert devant Dieu. J'espère bien être aussi à découvert devant vos consciences.

→ Le message de conversion au
Seigneur est repris par les Apôtres

→ Ah, Seigneur que notre fierté
et notre cœur soient en Toi !

¹² Il ne s'agit pas de nous recommander à vous une fois de plus, mais de vous donner l'occasion d'être fiers de nous, pour que vous ayez de quoi répondre à ceux qui mettent leur fierté dans les apparences, et non dans le cœur.

¹³ Si nous avons perdu la tête, c'est pour Dieu ; si nous sommes raisonnables, c'est pour vous.

→ Mets loin de nous
toute hypocrisie !

¹⁴ En effet, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort.

¹⁵ Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur Lui, qui est mort et ressuscité pour eux.

→ Si Tu as souffert, si Tu es mort, Seigneur,
c'est pour que ma vie soit centrée sur Toi !

¹⁶ Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.]

¹⁷ Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

¹⁸ Tout cela vient de Dieu :

Il nous a réconciliés avec Lui par le Christ, et Il nous a donné le ministère de la réconciliation.

→ En plus de Son message de conversion
le Seigneur nous a donné un sacrement
de Son Église qui nous réconcilie avec Lui

¹⁹ Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec Lui : Il n'a pas tenu compte des fautes, et Il a déposé en nous la parole de la réconciliation.

²⁰ Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu Lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

²¹ Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu L'a pour nous identifié au péché, afin qu'en Lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

→ Le Carême est bien dans sa 2^e
moitié : où en sommes-nous ?

– Parole du Seigneur.

Acclamation (Lc 15, 18)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus.

Je me lèverai, j'irai vers mon père,
et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers Toi.

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus.

Évangile (Lc 15, 1-3.11-32)

« Ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie »

⁰¹ Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour L'écouter.

⁰³ Alors Jésus leur dit cette parabole :

^{11b} « Un homme avait deux fils.

¹² Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient."

Et le père leur partagea ses biens.

¹³ Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain

où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

→ Le fils cadet ose faire
une demande ; il a peu
réfléchi mais le père dit oui

→ Pourquoi ce fils veut-il partir
loin de son père ? Crise d'ado ?

¹⁴Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

¹⁵Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

¹⁶Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

→ Une étape indispensable de la conversion

¹⁷Alors il rentra en lui-même et se dit :

“Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

¹⁸Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

¹⁹Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.”

²⁰Il se leva et s'en alla vers son père.

→ Il a pitié de notre malheur loin de Lui !

→ Zéro colère de notre Père quand on revient à Lui humblement

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ;

il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

→ Et ce quel que soit notre péché, même grave, prolongé, répété...

²¹Le fils lui dit : “Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.”

²² Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,

→ Il se réjouit et veut que tous aussi avec Lui !

²³ allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,

²⁴ car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer.

²⁵ Or le fils aîné était aux champs.

Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

²⁶ Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

²⁷ Celui-ci répondit :

“Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.”

→ Ce serviteur n'a pas compris le fond de la joie du père : que son fils soit revenu à lui, pas sa bonne santé !

²⁸ Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

→ Une 2^e fois, le père sort pour accueillir son fils

²⁹ Mais il répliqua à son père :

“Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

³⁰ Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !”

→ Toi, lui as-tu déjà demandé quelque chose ?

³¹ Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

→ Le voilà, le véritable héritage qu'il nous propose !

³² Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

→ Demander => humilité (j'ai besoin de toi)

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ On retrouve les 3 messages importants de Joël 5

1. Convertissons-nous ! (=> signe donné : rentrer en nous-même).
2. Soyons jugés dignes de la vie éternelle (=> repentir et parole associée).
3. Nourrissons-nous de notre travail de nos mains (=> retour à la ferme paternelle).

Homélie de la messe anticipée de 18h30 à St Saturnin d'Antony

Michel Rousset-Rouvière, diacre

Je vous pose une question : qu'y a-t-il de commun aux 3 paraboles du chapitre 15 de l'évangile selon St Luc ? Oui, c'est la joie : la joie d'avoir retrouvé la drachme perdue, la brebis perdue, le fils perdu. Cette 3^e parabole est la plus longue des 3, il faut dire que les 2 fils sont en scène l'un après l'autre.

Le plus jeune demande à son père sa part d'héritage : il veut les biens de son père, mais pour en profiter tout seul, sans son père [et il part pour un pays lointain !]. Le théologien Jean-Michel Garrigues a une piste intéressante pour interpréter : le bien de son père, c'est la Création, et on sait les dégâts qu'on peut faire à la Création quand on veut en profiter seul et complètement.

Une fois qu'il a tout dépensé, il n'a plus rien. Son père n'avait plus rien : il avait tout donné à ses deux fils. Ce fils dit « prodigue » est parti seul pour un pays où il n'y a rien, et maintenant il n'a plus rien.

Le fils cadet veut ce que lui donne son père, mais sans avoir son père avec lui. Le fils aîné non plus n'est pas satisfait de sa situation : il n'a pas réalisé que son père lui a tout donné à lui aussi, mais il voudrait avoir plus : il est jaloux de son frère, qui, lui, a su demander.

Orgueil et jalousie : ce sont sans doute les deux péchés les plus répandus.

Mais essayons de voir les attitudes du fils cadet qui ont permis la joie totale du père.

1. Il « rentre en lui-même » : il se pose la question : qu'y avait-il autrefois qu'il n'y a plus maintenant ?
2. Il fait le bilan... et aussi son repentir. Il prépare la phrase qu'il va dire à celui qui lui a tout donné pour lui demander pardon et de l'accepter comme l'un de ses ouvriers.
3. Il se met en route et il retourne chez son père.

Ce qu'il ne sait pas, c'est que son père le voit de très loin, parce qu'il n'a pas cessé d'attendre son retour. Oui, quand un pécheur se repend, le cœur immense du Père se réjouit.

Le père laisse juste son fils exprimer son repentir, puis il va combler son fils de 3 magnifiques cadeaux. Car notre Père du Ciel nous fait toujours de beaux cadeaux quand on se réconcilie avec lui. Quels sont ces cadeaux que reçoit le « fils prodigue » de son père ?

1. Le « plus beau vêtement ». Le mot grec évoque la « robe de lumière » évoqué au Psaume 131, et le vêtement de lumière que le Christ avait lors de Sa Transfiguration il y a deux dimanches. Dieu avait donné à Adam une robe de lumière, mais il l'a perdue ; le nouvel Adam [le Christ] nous redonnera à chacun une robe de lumière.
2. La « bague », dans le mot grec utilisé par l'évangéliste, c'est plutôt le sceau : le signe du pouvoir royal, comme celui qui permet à Joseph, en tant que grand intendant de Pharaon, de signer les décisions qu'il prend en son nom. Revenu dans l'humilité, le fils qui s'était perdu reçoit ce sceau ; il lui permettra de chasser les esprits mauvais.
3. Les « sandales » sont celles de la fuite d'Égypte, celles de la liberté retrouvée ; ce sont aussi les sandales de l'annonce de la Bonne Nouvelle.

On ne sait pas ce que fit in fine le fils aîné. Alors, pour terminer, je vais vous donner la fin imaginée par St Romain le Mélode. Le père lui dit : réjouis-toi, mon fils, avec tous les anges du ciel : il était mort et maintenant il est vivant : il est ressuscité ! Et, contre toute attente, le fils aîné rend grâce à Dieu : C'est Toi, Seigneur, qui as sauvé mon frère, Toi le Sauveur de tout mal !

Amen.

« Je vais retourner chez mon père »

Si la conduite de ce jeune homme nous déplaît, ce qui nous fait horreur, c'est son départ : quant à nous, ne nous éloignons jamais d'un tel père ! La seule vue du père fait fuir les péchés, repousse la faute, exclut toute inconduite et toute tentation. Mais, si nous sommes partis, si nous avons gaspillé tout l'héritage du père dans une vie de désordre, s'il nous est arrivé de commettre quelque faute ou méfait, si nous sommes tombés dans le gouffre de l'impiété et dans un effondrement total, levons-nous une bonne fois et revenons à un si bon père, invités par un si bel exemple.

« Quand le père le vit, il fut saisi de pitié, il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. » Je vous le demande : quelle place y-a-t-il ici pour le désespoir ? Quel prétexte pour une excuse ? Quelle fausse raison de craindre ?

À moins peut-être que l'on craigne la rencontre du père, que l'on ait peur de ses baisers et de ses embrassements ; à moins que l'on croie que le père veut saisir pour récupérer, au lieu de recevoir pour pardonner, lorsqu'il attire son enfant par la main, le prend sur son cœur, le serre dans ses bras. Mais une telle pensée, qui écrase la vie, qui s'oppose à notre salut, est amplement vaincue, amplement anéantie par ce qui suit : « Le père dit à ses domestiques : Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Après avoir entendu cela, pouvons-nous encore tarder ? Qu'attendons-nous pour revenir au père ?